

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Le Collimateur

Ouvrages publiés par les chercheurs

Événements

Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 17\)](#)

Défense et sécurité

États-Unis / Chine

[À VENIR \(p. 19\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE



L'ICA Benoît RADEMACHER a été nommé directeur adjoint de l'IRSEM.

Ingénieur en chef de l'armement, diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale supérieure de techniques avancées Paris (ENSTA Paris), Benoît Rademacher a exercé différentes responsabilités au sein du ministère des

Armées et du ministère des Finances. Il a commencé sa carrière au centre d'analyse de défense de la Direction générale de l'armement (DGA) dans des activités d'études et de recherche opérationnelle. Il a ensuite rejoint l'Agence des participations de l'État au ministère des Finances en tant que responsable du suivi d'un portefeuille d'entreprises publiques. Chef du bureau de la tutelle des écoles et des formations internationales à la DGA de 2011 à 2016, il a rejoint l'IRSEM en octobre 2016 comme directeur du domaine « Armement et économie de défense ».

Benoît Rademacher est également titulaire du DESS Défense, géostratégie et dynamiques industrielles de l'Université Paris II Panthéon-Assas.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche n° 135 – 3 mai.

« [La coopération policière et judiciaire internationale de la Chine](#) », par Carine PINA, 26 p.

La parution à l'automne 2022 d'une série de rapports d'une ONG espagnole dénonçant les pratiques policières extraterritoriales chinoises soulève la question de l'existence d'une coopération policière et judiciaire chinoise internationale. Il s'avère effectivement que la République populaire de Chine, par l'intermédiaire de son ministère de la Sécurité publique, développe de manière importante ce volet, aussi bien dans les cadres institutionnels que dans les dispositifs proposés. La coopération policière et judiciaire constitue « un engagement innovant », permettant à Pékin de poursuivre des objectifs tant diplomatiques que sécuritaires.



Note de recherche n° 136 – 11 mai.

« [Anticiper et sensibiliser : la prise en compte des normes environnementales dans l'industrie de défense](#) », par Adrien ESTÈVE, 13 p.

L'industrie de défense est concernée à plus d'un titre par les questions environnementales, notamment à travers les réglementations auxquelles elle est soumise en raison des matériaux et des composants utilisés pour produire des équipements et des armements à destination des forces armées, mais aussi de ses activités de test de munitions et d'explosifs. Cette note de recherche étudie comment cette évolution normative est prise en compte par le ministère des Armées. Il s'agit plus généralement de montrer que la transition écologique en cours dans nos sociétés se manifeste aussi par de nouvelles normes, qui peuvent conduire un secteur d'action publique aussi puissant que celui de la défense à repenser ses pratiques. Cette note s'appuie sur une série d'entretiens réalisés au cours de l'année 2021 ainsi que sur une analyse de documents collectés sur les sites internet institutionnels du ministère des Armées.

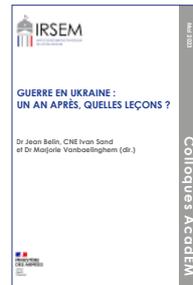


Étude 107 – 15 mai.

« [Armer l'allié sans prendre le risque d'armer l'adversaire : prévenir le détournement d'armes](#) », par Chiara ROSELLINI, 66 p.

Chaque année, des équipements militaires sont fournis à des belligérants dans différentes régions instables du monde, augmentant le risque qu'ils soient utilisés en violation du droit humanitaire et des droits humains. Qu'elles soient saisies au cours d'un conflit armé, réquisitionnées par de nouvelles forces à la suite d'un changement de gouvernement ou abandonnées après le retrait des troupes, ces armes transférées risquent de tomber entre les mains d'utilisateurs non autorisés. Armer l'allié sans prendre le risque d'armer l'adversaire, tel est le défi auquel sont confrontés les gouvernements aujourd'hui, comme l'illustre l'actuel conflit russo-ukrainien dans lequel les Occidentaux se sont engagés à soutenir militairement l'Ukraine face à la Russie. Bien que le Traité sur le commerce des armes interdise aux gouvernements de transférer des armes à destination de pays où ils savent qu'elles serviraient à commettre des atteintes graves aux droits humains, cet instrument n'est toutefois pas en

mesure d'empêcher l'envoi d'équipements militaires lors d'un conflit armé. Alors que les tentatives politiques et législatives de contrôle des armes semblent limitées par la réalpolitik, les nouvelles technologies, tels les dispositifs d'autodestruction, peuvent réduire les risques de leur utilisation illicite mais nécessitent encore de la recherche et du développement pour une véritable insertion dans l'*instrumentum* juridique.



Colloques AcadEM – 26 mai.

Jean BELIN, Ivan SAND et Marjorie VANBAELINGHEM (dir.), « [Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ?](#) », mai 2023, 140 p.

En février 2022, l'onde de choc de l'invasion de l'Ukraine par les armées russes a conduit la communauté des chercheurs et cadres de l'École militaire, en lien avec les collègues des think tanks et des universités, à s'adapter pour en tirer certaines leçons à chaud. Dans chaque organisme, les spécialistes de la Russie et de l'espace post-soviétique ont été immédiatement mis à contribution pour décrypter les intentions des belligérants et des pays de la région. Compte tenu de l'impact de cette guerre à l'échelle planétaire, c'est l'ensemble des analystes du projet AcadEM (projet de mise en réseau des quinze organismes de l'École militaire, né en 2021), qui a été mobilisé pour en comprendre les conséquences en Europe occidentale bien entendu, mais aussi au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie ou encore du point de vue des principales organisations internationales.

Civils comme militaires, praticiens ou théoriciens – parfois les deux –, les chercheurs d'AcadEM incarnent des approches à la fois distinctes et complémentaires. Travaillant à l'étude de la guerre en Ukraine dans les milieux classiques d'analyse – terre, air, mer – ils appréhendent également ce conflit dans les nouveaux domaines et champs de conflictualité que sont le cyber, le spatial, l'électromagnétique et l'information. Ils sont capables de mesurer l'impact des sanctions économiques, d'évaluer les interdépendances énergétiques ou encore d'étudier l'importance des forces morales. C'est sur cette diversité et cette complémentarité que nous nous sommes fondés pour esquisser les premières leçons d'un an de guerre en Ukraine.



Report No. 100 – English version.

« [Turkey's multi-sectorial strategy in Libya: A gateway to the Eastern Mediterranean and Africa](#) », by Sümbül KAYA, 68 p.

Since the fall of Muammar Gaddafi in 2011, and due to Libya's extremely fragile security and political situation, the country is plagued by permanent crises. Libya is also turning into an arena of power struggles and wars of influence between various actors, both national and foreign. Turkey counts among these actors and has adopted a diversified investment strategy, focusing mainly on the military, economic, political, social and educational sectors. Ultimately, Turkey's goal is to ensure that Ankara emerges as a dominant force once the conflict has been resolved. In addition to this investment strategy, Turkey sports a clear-cut state-building project for a prosperous economy, the details of which deserve to be clarified. What are the modalities of Turkey's actions in its quest for hegemony in Libya? How has Turkey positioned itself amid the restructuring of power in Libya?



Report No. 105 – English version.

« [The return of tactical nuclear weapons?](#) » by Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 60 p.

Over the past decade, strategic experts have noted that nuclear weapons have become more prominent on the international stage, despite them not having been used since 1945. A recent and significant milestone in this regard is the way Russia used nuclear signaling during the invasion of Ukraine, as well as on an ad hoc basis thereafter. Questions regarding the possibility of Moscow using nuclear weapons extended beyond expert circles, as the media began to question whether people should fear the use of a tactical nuclear weapon and an escalation into nuclear war. These concerns echoed the questions raised by several researchers regarding a possible "return" of tactical nuclear weapons, which seemed to have been relegated to the background of the geopolitical arena since the end of the Cold War.

The present study raises the issue of the rehabilitation of tactical nuclear weapons, starting from the hypothesis that the latter increase the risk of escalation from conventional to nuclear warfare, due to them being easier to utilize than strategic nuclear weapons.



Strategic Brief No. 59 – English version.

« [Will Russia station nuclear weapons in Belarus?](#) », by Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 2 p.

On March 25, Vladimir Putin stated that Russia intended to deploy tactical nuclear weapons in Belarus, specifying that a special repository would be completed by July 1. For the time being, the issue of the transfer of nuclear warheads has not been raised publicly. Even if it also serves other objectives, this announcement seems to be part of Russia's strategy of intimidation in the context of the conflict in Ukraine.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Épisode 202 – 2 mai.

« [Le combat naval d'aujourd'hui et de demain](#) », avec le capitaine de vaisseau Thibault LAVERNHE et le capitaine de frégate François-Olivier CORMAN, 1 h 43.

Le capitaine de vaisseau Thibault Lavernhe, second du *Charles-de-Gaulle*, et le capitaine de frégate François-Olivier Corman, aide de camp du président de la République, sont les auteurs de *Vaincre en mer. La tactique au Cinquième âge du combat naval* (Équateurs, 2023).

- 3:00 Le projet de l'ouvrage.
- 8:00 Les cinq âges du combat naval.
- 24:00 Le milieu marin.
- 51:00 Les grandes caractéristiques de l'affrontement naval.
- 58:30 Les *capital ships* d'aujourd'hui.
- 1:12:00 La nécessité de l'offensive.
- 1:25:00 Le cinquième âge du combat naval.



Épisode 203 – 9 mai.

« [Du jeu à la manœuvre : la “révolution cognitive” des Armées](#) », avec Amélie FERÉY, Héloïse FAYET et Paul CHARON, 1 h 39.

Amélie Ferey est chercheuse au centre des études de sécurité de l'IFRI, coordinatrice du Laboratoire de recherches sur La Défense ; Héloïse Fayet, chercheuse au centre des études de sécurité de l'IFRI ; Paul Charon, directeur du domaine « Renseignement, anticipation et stratégies d'influence » à l'IRSEM.

- 4:00 *Serious games* et *red teaming*.
- 15:00 Anticipation et prospective.
- 22:00 Les inspirations étrangères.
- 36:30 Les principaux biais cognitifs.
- 51:30 La mise en œuvre dans les armées françaises.
- 1:13:00 Les « techniques d'analyse structurée ».



Dans le bunker #58 – 11 mai.

« [Dune](#) » de Denis VILLENEUVE (2021), par Angélique PALLE, 20 mn.

Quelques jours après la sortie de la bande annonce du 2^e volet de *Dune*, « Le Collimateur » repart pour Arrakis avec Angélique Palle, ancienne chercheuse à l'IRSEM.



Épisode 204 – 16 mai.

« [L'Europe face aux limites des capacités américaines](#) », avec Camille BRUGIER et Pierre HAROCHE, 1 h 05.

Camille Brugier est consultante et chercheuse associée à l'IRSEM ; Pierre Haroche, maître de conférences en relations internationales et sécurité internationale à l'Université Queen Mary de Londres.

- 4:00 Les États-Unis et le *one-war standard*.
- 15:00 L'horizon 2027.
- 22:00 L'Europe et l'OTAN depuis la guerre en Ukraine.
- 37:00 Un « pilier européen » pour l'OTAN.
- 48:00 Surmonter les réticences.



Dans le viseur #52 – 18 mai.

« [Tombouctou : les jihadistes sont entrés dans la base](#) », avec le commandant STÉPHANE, 29 mn.

Le commandant Stéphane, de l'École de guerre Terre, raconte aujourd'hui la défense d'une base

française face à une attaque complexe de jihadistes à Tombouctou.



Épisode 205 – 23 mai.

« [La Pologne, nouvelle superpuissance militaire ?](#) », avec Amélie ZIMA, 1 h 23.

Amélie Zima est chercheuse Sécurité européenne à l'IRSEM.

- 3:30 L'invention d'un système civilo-militaire post-communiste.
- 13:30 L'intégration à l'OTAN.
- 27:30 La relation des Polonais à leur armée.
- 36:00 L'arrivée au pouvoir du PiS et ses conséquences.
- 55:30 La réaction polonaise à la guerre en Ukraine.
- 1:05:30 Les objectifs du réarmement.



Dans le bunker #59 – 26 mai.

« [Démineurs](#) » de Kathryn BIGELOW (2008), par Simon RIAUX, 36 mn.

Simon Riaux est scénariste et critique cinéma à *Réalisé sans trucage* et au *Cercle*.

« Le Collimateur » se tourne vers l'un des films les plus primés de l'histoire des oscars, *Démineurs* de Kathryn Bigelow.



Épisode 206 – 30 mai.

« [Le nucléaire sur le champ de bataille : les armes nucléaires tactiques et leurs usages](#) », avec Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 54 mn.

Tiphaine de Champchesnel est chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires à l'IRSEM.

- 3:00 Les armes nucléaires tactiques (ANT) dans les arsenaux de la guerre froide.
- 9:30 La difficulté des définitions.
- 21:30 Les armes nucléaires tactiques dans la stratégie russe.
- 33:00 Le regain d'intérêt américain pour les ANT.
- 37:45 La France et les ANT.
- 44:30 Le Pakistan.
- 51:00 Les perspectives de régulation.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Diplomatie, n° 121, « OTAN vs Russie : la nouvelle donne », mai-juin 2023.

Le dossier géopolitique « Les USA face aux nouvelles rivalités stratégiques » a été réalisé avec l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire dans le cadre d'un partenariat à la suite de l'organisation du colloque international

« The Biden Administration and Strategic Rivalries: What Consequences for Europe? » qui s'est tenu le 8 novembre 2022 à l'École militaire (Paris), avec [Maud Quessard](#), Frédéric Heurtebize, Antoine Bondaz, Isabelle Facon, Marianne Péron-Doise, Jean-Baptiste Velut, Martin Quencez.



Damien CARRIÈRE, *Garder la ville – Les territoires de la sécurité privée à Delhi*, Presses universitaires de la Méditerranée, coll. « Asies contemporaines » dirigée par Benoît de Tréglodé et Pierre Journoud, 2023, 196 p.

Dans la capitale indienne, les gardes sont présents en grand nombre dans les quartiers des classes dominantes de Delhi, comme dans les centres commerciaux. Ils marquent le territoire qu'ils surveillent comme étant celui des classes moyennes et supérieures. Les gardes sont avant tout des travailleurs pauvres, présents dans les quartiers riches grâce à l'uniforme qu'ils portent et qui les distinguent des autres pauvres, qu'ils tiennent à distance. Non seulement les lois et règlements qui encadrent la sécurité privée à Delhi sont empreints de contradictions internes, mais ils sont surtout ignorés. Il ne s'agit pas d'un affaiblissement de l'État, mais d'un renforcement de la position des classes moyennes et supérieures dans le contrôle de la ville. Il n'y a pas de privatisation nouvelle d'un service qui aurait été public, mais une gestion via le marché des sociétés de sécurité qui remplace l'emploi individuel de gardes en tant que *chowkidars*. L'économie politique de Delhi dépend du travail déqualifié des gardes de plusieurs manières. Le secteur de la sécurité absorbe une partie de la main-d'œuvre surnuméraire tout en limitant les frictions entre les classes dominantes et les autres.

Damien Carrière, géographe et urbaniste, est chargé de cours à Nanterre Université et associé de recherche au ESSMA. Il est également chercheur associé à l'IRSEM.

ÉVÉNEMENTS

2 mai : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le mardi 2 mai, le séminaire Jeunes Chercheurs a eu lieu à l'IRSEM dans un format hybride. La séance a été animée par la directrice scientifique de l'IRSEM, la professeure [Julia Grignon](#).

La première partie de la séance a débuté avec la présentation des travaux de thèse d'Hadrien Holstein, doctorant en science politique à l'Université Paris Ouest Nanterre. Sa thèse, intitulée « Militantisme post-conflictuel, reconversion des anciens combattants et ancrage socio-territorial : les vétérans de l'Irish Republican Army », porte sur la poursuite de l'engagement indépendantiste des républicains nord-irlandais après l'abandon de la lutte armée. À partir du document préalablement envoyé aux jeunes chercheurs, il a présenté l'impact de l'expérience carcérale sur les parcours militants en termes de radicalité.

Sa présentation a ensuite fait l'objet d'une discussion avec [Florian Opillard](#), chercheur dans le domaine « Défense et société » à l'IRSEM, et Camille Boutron, docteure en sociologie spécialisée dans les questions de genre dans les situations de conflits armés.

Les deux intervenants ont apporté leurs réflexions et critiques constructives, ouvrant ainsi de nouvelles pistes de recherche. Leurs apports ont enrichi la discussion en offrant des perspectives complémentaires et en soulevant des questions essentielles.

La seconde partie de la séance a fait l'objet d'une présentation sur « l'Xdisciplinarité » par Frédéric Darbellay, professeur associé à l'Université de Genève (faculté de psychologie et des sciences de l'éducation), responsable de la Cellule Inter- et Transdisciplinarité au sein du Centre

interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE), ainsi que directeur adjoint du CIDE.

Au cours de sa présentation, Frédéric Darbellay a abordé la notion d'interdisciplinarité et a mis en évidence l'importance des travaux interdisciplinaires dans la recherche scientifique. Il a souligné la nécessité de dépasser les frontières disciplinaires traditionnelles et de favoriser les collaborations entre différents domaines de connaissances. En examinant les avantages et les défis de l'interdisciplinarité, il a mis en lumière la manière dont cette approche permet de combiner les perspectives, les méthodes et les théories provenant de différentes disciplines pour aborder des questions complexes et relever les défis contemporains.

La présentation du professeur sur l'interdisciplinarité a été suivie d'une discussion animée avec les participants présents dans la salle.

Priyanga THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

2 mai : Intervention d'Adam LIU (Université nationale de Singapour).



Le 2 mai 2023, M. Adam Liu, professeur assistant à la faculté de politique publique Lee Kuan Yew de l'Université nationale de Singapour, a présenté un de ses travaux de recherche intitulé : « Évaluation du soutien de l'opinion publique à l'unification (non-)pacifique avec Taïwan : preuves d'une enquête nationale en Chine ».

Bien que de nombreuses discussions et débats aient eu lieu sur les perspectives et les conséquences de la guerre entre Pékin et Taïwan, peu de choses sont sues sur la façon dont les Chinois ordinaires évaluent l'ensemble des outils politiques, économiques et militaires que Pékin pourrait potentiellement utiliser contre Taipei. Adam Liu a réalisé une enquête d'opinion publique, unique en Chine, auprès de 2 083 répondants sur leurs perceptions de cha-

cune des solutions qui pourrait être choisie par les autorités chinoises. L'analyse des résultats de cette enquête montre que l'unification armée, ou « wutong », ne recueille qu'une faible majorité de soutien, contrairement à une série d'options politiques moins agressives, allant du recours à la guerre à petite échelle, à la contrainte de Taipei à négocier, au simple maintien du statu quo. La cartographie des choix politiques des individus suggère que la majorité d'entre eux sont soit ambivalents, soit pacifistes, avec seulement un sur cent qui rejette toutes les options sauf celle la plus extrême du « wutong ». L'analyse des caractéristiques sociodémographiques et politiques des répondants révèle que les préférences politiques agressives sont principalement motivées par le nationalisme et la pression des pairs, mais atténuées par les préoccupations au sujet des coûts économiques, humains et de réputation d'une unification non pacifique et de la probabilité d'une intervention américaine.

3 mai : Visite des participants du « French Defense Tour ».



Le 3 mai 2023, l'IRSEM a accueilli les participants du « French Defense tour », programme organisé par la DGRIS (Direction générale des relations internationales et de la stratégie) et visant à faire interagir des analystes seniors européens sur les questions de sécurité avec les think tanks et les instituts de recherche français. Au sein de la promotion, l'IRSEM a eu l'honneur de rencontrer Alice Billon-Galland (Chatham House), Antonio Calcara (Brussels School of Governance of the Vrije Universiteit in Brussels), Ondřej Ditrych (Institute of International Relations Prague), Tomas Jermalavicius (International Centre for Defence and Security), et Björn Fägersten (The Swedish Institute of International Affairs).

Côté IRSEM, la capitaine [Béatrice Hainaut](#) (chercheuse Espace), le colonel [Stéphan Samaran](#) (directeur du domaine « Stratégie, normes et doctrines », et [Océane Zubeldia](#) (chercheuse « Drones, industries et innovation ») ont engagé une discussion avec leurs interlocuteurs sur le

conflit de haute intensité à travers le prisme de l'usage de l'Espace dans le conflit, des leçons apprises du conflit de 2020 au Haut-Karabagh d'automne et en Ukraine depuis 2014, et de l'évolution et de la maturité opérationnelle des drones.

Centrée sur les questions de sécurité européenne, cette rencontre, organisée par [Wendy Ramadan-Alban](#) (déléguée au développement international et aux relations institutionnelles de l'IRSEM), a été l'occasion de renforcer le tropisme européen de l'institut, alors même que l'ouverture de la branche « IRSEM Europe » à Bruxelles est prévue pour la fin 2023.

9 mai : Séminaire Asie 1 « Les acteurs chinois et les infrastructures numériques en Afrique de l'Ouest : projections stratégiques et rivalités de pouvoir », avec Charlotte ESCORNE.



Le mardi 9 mai 2023 a eu lieu le premier séminaire ouvert Asie, organisé à l'IRSEM, au sein de l'équipe AAMO. Il accueillait Charlotte Escorne, doctorante en géographie, mention géopolitique, à l'Université Paris 8, rattachée au Laboratoire de l'Institut français de géopolitique (IFG Lab.), et bénéficiaire d'une allocation doctorale de la DGRIS. Elle est à ce titre doctorante associée à l'IRSEM.

Charlotte Escorne a présenté son travail de recherche sur les défis techniques, économiques et stratégiques liés à l'implantation, par l'entreprise Huawei (RPC), du réseau de la 5G en Afrique de l'Ouest francophone, à travers une étude comparative entre le Sénégal et la Côte d'Ivoire, dans un contexte où la présence de la Chine (sous l'effet des pressions américaines en Afrique de l'Est), s'affirme dans cette zone et participe à une reconfiguration géostratégique du continent. Elle s'est attachée à présenter les modalités techniques de cette implantation et à contextualiser les atouts et les inconvénients pour les acteurs politiques et entrepreneuriaux, tout en soulignant

la prépondérance maintenue du consortium français Orange. Elle a également souligné l'importance du narratif de la Chine, et de l'entreprise Huawei, pour accompagner cette implantation.

12 mai : Séminaire Afrique : présentation du livre de Luis MARTINEZ, *L'Afrique, le prochain califat ? La spectaculaire expansion du djihadisme* (Tallandier, 2023).



Le 12 mai 2023 était organisé le séminaire Afrique de l'Institut, modéré par [Maxime Ricard](#), chercheur Afrique de l'Ouest de l'IRSEM. L'intervenant, Luis Martinez, politiste et spécialiste du Maghreb et du Moyen-Orient, également directeur de recherche au CERI Sciences Po, a présenté son livre sorti récemment aux Éditions Tallandier, *L'Afrique, le prochain califat ? La spectaculaire expansion du djihadisme*, dans lequel il explique les facteurs responsables de l'expansion des groupes djihadistes en Afrique.

L'expansion du djihadisme s'explique selon l'auteur par deux événements majeurs, dont la lecture par les États de la région a été erronée. Premièrement, le renversement de Kadhafi et ses conséquences pour les possibilités d'installation des groupes djihadistes au nord du Mali dans les zones délaissées par les pouvoirs n'a pas été interprété à Bamako comme une menace. Deuxièmement, l'éviction de Blaise Compaoré au Burkina Faso a provoqué l'effondrement du modèle sécuritaire national, fondé sur le modèle mauritanien de lutte contre le djihadisme des années 1990. Dans ce contexte sécuritaire dégradé, les mouvements djihadistes ont opéré un travail réussi de salafisation dans la région, selon l'idée qu'il faut réveiller « l'esprit du djihad ».

Luis Martinez a par la suite présenté l'idéologie salafiste djihadiste, qui se caractérise par l'idée de remplacer les États postcoloniaux en restaurant l'émirat islamique, qui peut prendre la forme de califats ou de républiques islamiques selon l'adhésion idéologique des groupes djihadistes. Cette idéologie connaît un certain succès car elle s'appuie sur des réponses pragmatiques aux problèmes locaux dans le contexte d'environnements en crise et délaissés par l'État.

Dans cette dynamique d'expansion du djihadisme, qui induit une profonde transformation des sociétés sahéliennes et d'Afrique de l'Ouest, les structures étatiques institutionnelles restent relativement les mêmes. L'auteur argumente par ailleurs que la lecture de ces événements

par les États, à partir de 2013, est erronée puisque les gouvernements ne comprennent pas qu'il s'agit d'une production locale. Cette analyse s'accompagne d'une illusion de possibilités de victoires militaires, ce qui renforce *in fine* le narratif djihadiste selon lequel les forces occidentales interviennent contre l'islam.

Pendant les échanges qui ont suivi cette présentation, Luis Martinez a insisté sur les variations de stratégies entre le Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM) et l'État islamique dans le Grand Sahara (EIGS) dans leur manière d'interagir avec les sociétés locales, rappelant que les deux groupes conservent le même objectif de reconfiguration des États, tout en expliquant que les dynamiques actuelles favorisaient pour l'instant le succès de l'EIGS. En outre, l'auteur a abordé la question du danger que représentent l'abandon des déplacés du conflit à des entreprises de salafisation.

15 mai : Colloque « Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques : le cycle de vie de l'arme ».



Le 15 mai 2023, l'IRSEM a organisé sa troisième édition du colloque annuel sur la prévention et la lutte contre les trafics d'armes classiques, en collaboration avec la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS). La conférence portait cette année sur le cycle de vie de l'arme et était introduite par la [Pr Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM, et par M. Ludovic Guillot, chef du département maîtrise des armements et prolifération. L'événement a rassemblé une quinzaine d'experts internationaux et plus de 150 spectateurs autour de trois tables rondes, correspondant chacune à une étape du cycle de vie de l'arme légère et de petit calibre (ALPC), de sa conception à sa destruction.

La première table ronde, modérée par M. Reynold de la Boutetière (DGRIS), a été introduite par M. Julien Joly.

Celui-ci a présenté les conclusions de la récente étude du Small Arms Survey sur les engins explosifs improvisés (EEI) en Afrique de l'Ouest, en faveur d'une meilleure régulation des matériaux critiques et à double usage tel que le nitrate d'ammonium. M. Leonardo Lara a ensuite présenté l'action de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) contre la production et le trafic d'armes artisanales. Enfin, Mme Bertille Seive, déléguée générale du Syndicat national des fabricants et distributeurs d'armes, munitions, équipements et accessoires pour la chasse et le tir sportif (SNAFAM), a explicité le cadre normatif national de classement, encodage et marquage des armes à feu.

À quelques semaines de la IX^e conférence du désarmement, S.E. Albrecht von Wittke, diplomate allemand et président du groupe de travail à composition non limitée sur les munitions conventionnelles à l'ONU, a rappelé en conférence plénière les conditions nécessaires à une gestion sûre, sécurisée et durable des munitions conventionnelles tout au long de leur cycle de vie.

La deuxième table ronde sur le transfert et le stockage des armes a réuni Mme Anna Mensah (The United Nations Institute for Disarmament Research – UNIDIR), M. Benjamin King (Centre international de déminage humanitaire – GICHD) et M. Gianluca Maspoli (OTAN) sous la modération du [colonel Samaran](#) (IRSEM). L'UNIDIR a souligné les différents risques de détournements d'armes et les mesures à mettre en place par les États pour les limiter, le GICHD a rappelé l'importance de la gestion des stocks d'armes et de munitions durant la phase post-livraison, et l'OTAN a exposé ses outils de soutien aux États dans la gestion des ALPC et des munitions.

Modérée par M. Nils Duquet, directeur du Flemish Peace Institute, la troisième table ronde portait sur la fin du cycle de vie de l'arme : sa collecte, saisie, traçage, neutralisation et destruction. M. Jean-Simon Merandat, chef du service central des armes et des explosifs au ministère de l'Intérieur, a présenté les enseignements tirés de l'opération de dépôt volontaire d'armes organisé en France en octobre 2023, insistant sur la nécessité de réformer les démarches d'enregistrement des armes à feu pour les particuliers. Spécialiste des questions d'armes à feu à Interpol, M. Pierre Sauer a expliqué en détail la procédure préconisée par l'organisation en cas de découverte d'armes à feu. M. Rob Perkins a illustré par des études de cas les apports de la base de données *i-trace* pour tracer les flux illicites d'armes. Enfin, M. Juan Belikow et M. Aldan Serikbay, du bureau des Nations unies pour la lutte contre le terrorisme, ont présenté des mesures de lutte contre le détournement d'armes à des fins terroristes.

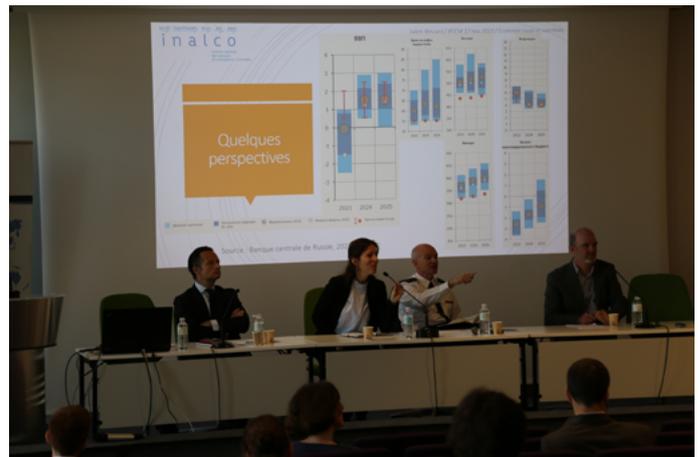
En conclusion, le [Dr Édouard Jolly](#) (IRSEM) a rappelé l'importance du partage d'informations entre organismes, de la coopération post-livraison et des technologies de suivi. Les questions du public tout au long de la conférence ainsi que les interventions des panelistes ont montré l'intérêt grandissant pour l'usage des technologies au service d'un meilleur contrôle du cycle de vie des armes légères et des munitions.

Annabelle GUIOT
Assistante de recherche

16 mai : Séminaire fermé « Sahel ».

Tous les six mois, l'IRSEM organise un séminaire fermé sur le Sahel, règle Chatham House. Il réunit une quinzaine de chercheurs et acteurs de terrain spécialistes du Sahel, civils et militaires du MINARM, du MEAE et de plusieurs institutions, pour analyser le contexte sahélien et la stratégie française au Sahel. L'objectif est de prendre le pouls du terrain et des analyses en cours ainsi que de confronter les points de vue, pour en tirer des enseignements. Les acteurs internationaux (France, Union européenne en particulier) ont adapté depuis plusieurs mois leur présence de manière importante. Dix ans après le début de la crise au Mali et à la suite de plusieurs coups d'État au Mali et au Burkina Faso depuis 2020, les économies de la violence au Sahel se sont considérablement aggravées depuis plusieurs années. La gestion de la menace des insurrections dans les pays du golfe de Guinée, ainsi que la situation socio-politique au Tchad ont été aussi analysées. Ce séminaire a ainsi permis de réaliser le bilan des six derniers mois et de formuler des pistes de stratégie.

17 mai : Séminaire « L'impact des sanctions occidentales contre la Russie », IRSEM/CICDE.



Le 17 mai s'est tenu à l'IRSEM un séminaire sur l'impact des sanctions occidentales contre la Russie coorganisé par l'IRSEM et le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE), un échange présidé par son directeur, le général Breton, et modéré par [Céline Marangé](#).

La première table ronde s'est concentrée sur l'impact des sanctions occidentales sur l'économie russe. Guillaume Lagane, administrateur civil hors classe et membre de la Task Force Ukraine du ministère des Armées, a présenté le rapport du CICDE sur les sanctions contre la Russie. Julien Vercueil, professeur des universités à l'INALCO et spécialiste de l'économie russe, a présenté un panorama général de l'économie russe après un an de guerre et sanctions. L'impact des sanctions est bien réel, mais plus limité que prévu. Elles ont interrompu la phase de relance (post-Covid) de l'économie russe et conduit à un renforcement de l'étatisation de l'économie, se traduisant notamment par une augmentation des dépenses publiques. La Russie a mis en place des stratégies afin de circonscrire les effets des sanctions, notamment des politiques de substitution. On parle ainsi de « forteresse russe », la Russie avait préparé sa résistance, dont une politique financière conservatrice. Néanmoins, les économistes s'accordent à durcir les sanctions, et prévoient des effets délétères en 2023 du fait des nouvelles restrictions imposées sur la vente d'hydrocarbures. De la présentation de Julien Vercueil ressort que l'impact des sanctions occidentales dépend des défis structurels auxquels la Russie était déjà confrontée. Il adopte un discours pessimiste, soulignant que les sanctions vont renforcer les tendances négatives préexistantes.

La seconde table ronde s'est penchée sur l'effet boomerang des sanctions économiques, examinant les répercussions de ces mesures restrictives, punitives et coercitives

sur les BITD. Isabelle Facon, directrice adjointe de la Fondation pour la recherche stratégique et spécialiste de l'armée russe, a analysé les effets des sanctions sur les capacités de régénération de l'outil de défense et ventes d'armements russes. Elle a examiné les conséquences à court et long terme de ces mesures restrictives, en tenant compte de l'adaptation de la Russie à une guerre longue et de son approvisionnement en stocks. De son côté, le commissaire des armées Guillaume Palisse s'est concentré sur l'effet boomerang des sanctions sur les économies européennes, soulignant le coût significatif de ces mesures et mettant en évidence la divergence entre pays européens en fonction de leur exposition à la Russie. Michel Midon, ingénieur de l'armement, a examiné l'effet des sanctions sur la production, efficacité, résilience, demande nationale et exportations de la BITD française.

Ce séminaire a éclairé les conséquences économiques, politiques et stratégiques des sanctions occidentales contre la Russie – des discussions essentielles pour évaluer leur efficacité, les adapter le cas échéant et prévenir leur contournement.

Asia ZANELLI
Assistante de recherche

17 mai : Conférence « 2027 : L'année de l'autonomie stratégique européenne », avec Camille BRUGIER et Pierre HAROCHE.



Le séminaire « 2027 : L'année de l'autonomie stratégique européenne » a eu lieu le 17 mai à l'École militaire, avec Camille Brugier (consultante spécialisée sur la Chine contemporaine et chercheuse associée à l'IRSEM) et Pierre Haroche (maître de conférences en relations internationales et sécurité internationale à l'université Queen Mary de Londres). Il était présidé par [Maud Quessard](#) (directrice du domaine Espace euratlantique – Russie à l'IRSEM). Il

avait pour objectif d'étudier les enjeux de l'autonomie stratégique européenne dans le contexte des tensions entre les États-Unis et la Chine.

Il est probable qu'à partir de 2027, la Chine aura les moyens de conduire une invasion de Taïwan et que les États-Unis devront en tirer toutes les conséquences en concentrant leur attention et leurs efforts sur l'Asie. Pour que l'Europe et l'Ukraine ne se trouvent pas alors dans une position de grande vulnérabilité, un pilier européen de l'OTAN, équipé avec le soutien d'un budget de défense européen, doit devenir au plus vite une perspective crédible. L'argument des deux chercheurs est que l'autonomie stratégique européenne n'est pas une menace pour le lien transatlantique, ni même une forme de désintérêt à l'égard de la menace chinoise, mais au contraire un complément indispensable aux efforts américains en Asie visant à dissuader la Chine.

23 mai : Colloque IRSEM/U.S. Army War College.



Le 23 mai, l'IRSEM a accueilli une délégation de 18 personnes de l'U.S. Army War College, à l'occasion d'un colloque annuel. Cette journée d'étude, à caractère académique, visait à approfondir la réflexion stratégique sur des thèmes d'intérêts communs à nos deux pays. Le colloque, qui s'est tenu sous la règle Chatham House, était articulé en trois tables rondes : « Espace et compétitions de puissance », « Premières leçons de la guerre en Ukraine et coopérations militaires », « Le facteur Chine dans les évolutions de l'OTAN ». En guise de clôture de cette passionnante journée d'échanges, la délégation américaine a visité l'École militaire, accompagnée d'un guide narrant les dessous historiques de l'institution.

L'IRSEM a été honoré et ravi d'accueillir cette délégation de l'U.S. Army War College et se réjouit à l'avance de la prochaine rencontre.

23 mai : Visite du Dr Yevguenyi ZHOVTIS (bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi).

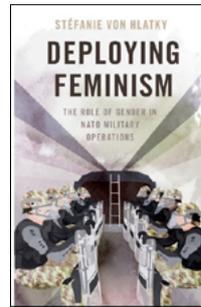
Le 23 mai le [colonel Samaran](#) a reçu le Dr Yevguenyi Zhovtis, directeur du bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi, pour un entretien réunissant [Julia Grignon](#), [Carine Pina](#) et [Céline Marangé](#). Les questions ont porté sur les perceptions des influences de la Russie et de la Chine et sur les réformes en cours au Kazakhstan. Ce nouveau contact vient compléter les liens de coopération de l'IRSEM établis avec ses interlocuteurs au Kazakhstan, le KISI (Institut kazakhstanais d'études stratégiques) et le Centre d'études militaires-stratégiques du ministère de la Défense du Kazakhstan.

25 mai : Rencontre avec les Dr Stéphanie PÉZAR et Jennifer D.P. MORONEY (RAND Corporation).



Le 25 mai dernier, une rencontre s'est tenue dans les locaux de l'IRSEM entre les Dr Stéphanie Pézard, Political Scientist, et Jennifer D.P. Moroney, Senior Political Scientist, deux chercheuses de la RAND Corporation Washington D.C Office, et la CNE [Béatrice Hainaut](#), chercheuse « Espace » à l'IRSEM. Les échanges ont porté principalement sur la coopération franco-américaine dans l'espace et son évolution depuis le début des années 2000. D'autres sujets ont été abordés comme l'organisation en France du secteur spatial militaire, les coopérations internationales menées par la France, le rôle croissant des acteurs commerciaux dans le domaine spatial et les États spatiaux émergents. Ces échanges alimenteront une étude réalisée par la RAND Corporation Washington au profit du Secretary of the Air Force / International Affairs aux États-Unis.

30 mai : Table ronde autour du livre *Deploying Feminism The Role of Gender in NATO Military Operations* de Stéphanie von Hlatky (Oxford University Press, 2023), en partenariat avec l'ambassade du Canada.



En partenariat avec l'ambassade du Canada, l'IRSEM a organisé une table ronde-débat autour du livre *Deploying Feminism: The Role of Gender in NATO Military Operations*, de Stéphanie von Hlatky.

Le tout dernier livre de Stéphanie von Hlatky, *Deploying Feminism: The Role of Gender in NATO Military Operations* (Oxford University Press, 2022) offre un récit détaillé sur l'agenda Femmes, paix et sécurité à l'OTAN. Ces normes sont promues par plusieurs organisations internationales qui développent des initiatives pour accroître la représentation et la participation des femmes, notamment dans les opérations militaires. De surcroît, l'égalité des genres est de plus en plus considérée comme l'antidote aux conflits, un facteur clé pour parvenir à la stabilité. Si l'activisme féministe a inspiré l'émergence de ces normes sur le genre et les conflits, celles-ci ont été institutionnalisées par le biais du programme Femmes, paix et sécurité créé par l'ONU, et les forces armées sont souvent à l'avant-garde de ces changements dans les zones de conflit. S'appuyant sur un travail de terrain et des entretiens, Stéphanie von Hlatky montre comment l'OTAN intègre ces normes dans la planification et l'exécution de ses missions. Pour les troupes déployées dans le cadre des missions de l'OTAN, cela signifie souvent qu'elles recherchent des femmes dans leur zone d'opération afin d'améliorer les activités de collecte de renseignements. Si cette démarche est utile à la mission, est-elle aussi utile aux femmes et aux communautés touchées par les conflits ? En examinant les opérations en cours de l'OTAN en Irak, au Kosovo et dans les pays Baltes, *Deploying Feminism* détaille le processus par lequel l'agenda Femmes, Paix et sécurité est militarisé et mis au service de l'efficacité opérationnelle.

Stéphanie von Hlatky est détentrice de la Chaire de recherche du Canada sur le genre, la sécurité et les forces armées, professeure agrégée au département d'études politiques de l'Université Queen's, et vice-doyenne à la recherche au sein de la faculté des arts et sciences. Elle a obtenu son doctorat en science politique à l'Université de Montréal (2010), où elle a été directrice du Centre d'études sur la paix et la sécurité internationale (CEPSI). Avant de se joindre à Queen's, elle a travaillé à la Georgetown University, au Woodrow Wilson International

Center for Scholars, au Dartmouth College, à l'ETH Zurich et elle a été titulaire de la Fulbright Visiting Research Chair au Centre for Public Diplomacy de la University of Southern California. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages et a publié dans de nombreuses revues.

30 mai : Séminaire « Retex Ukraine de l'armée de l'air et de l'espace », par le colonel Julien RESPLENDY (CESA).

Le 30 mai s'est tenu à l'IRSEM un séminaire sur les projets de recherche de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) portés en particulier par le Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA).

M. Dubourg, conseiller politique et militaire du major général de l'armée de l'AAE, a d'abord présenté le projet de diplomatie aérienne porté par l'armée de l'Air et de l'Espace. Tout en rappelant l'objectif principal de préparation militaire de l'AAE, il a exposé le statut d'acteur diplomatique par destination et mis en évidence les implications doctrinales et opérationnelles qui découlent de cette ambition remise au jour. Cette approche doit contribuer à la promotion de l'influence française, à la valorisation de son industrie de défense et à la consolidation de sa politique de coopération. L'AAE entend notamment profiter des escales et des exercices de projection de puissance à longue distance pour renforcer son réseau et ses coopérations dans des pays d'intérêt par le biais d'entraînements conjoints, de conférences et de partenariats.

Le colonel Julien Resplandy, qui dirige la sous-direction en charge des études et des recherches liées à l'emploi de la puissance aérospatiale au CESA, a ensuite tiré les premiers enseignements de la guerre en Ukraine dans le domaine aérospatial. Il a distingué quatre grandes phases dans la guerre du point de vue de l'emploi de l'arme aérienne : l'échec de l'acquisition de la supériorité aérienne par les deux camps et l'attrition en vol et au sol qui a résulté du premier mois de la guerre ; l'enlisement des combats aéroterrestres (fixation des lignes de front) car non-maîtrise de la 3^e dimension ; la reprise des contre-offensives à la fin de l'été 2022 s'expliquant par différents facteurs dont l'arrivée de nouvelles capacités côté ukrainien (missile anti-DSA HARM) ; l'emploi massif par les Russes d'attaques saturantes combinant des drones et des missiles (dont hypersoniques) dans la profondeur du territoire ukrainien depuis l'automne 2022. La livraison annoncée de chasseurs à l'Ukraine pourrait confirmer l'ouverture d'une cinquième phase dans un futur proche. Parmi les premières leçons à tirer, la plus importante est que l'acquisition de la supériorité aérienne, même contestée, est un préambule à la réussite des opérations aéroterrestre et

interarmées. De plus, il apparaît que la préparation opérationnelle reste un facteur primordial (les pilotes russes sont loin d'atteindre l'efficacité et les standards de l'OTAN du fait du manque d'expérience et d'une doctrine d'emploi de l'armée aérienne archaïque et trop asservie au support des opérations terrestres) et que la transparence accrue du champ de bataille apportée par l'espace, l'utilisation des drones en essaim dans une logique de saturation des défenses anti-aériennes, posent des défis nouveaux aux armées et des enjeux de sécurité aux autorités tant militaires que civiles. Toutefois, on devrait se garder de tirer des conclusions de portée générale à partir du seul conflit ukrainien. Ce dernier, d'un point de vue de la puissance aérospatiale ne rassemble pas complètement les caractéristiques d'un engagement de haute intensité.

Asia ZANELLI
Assistante de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Communication : « Framing Wagner's expansion in Africa: A textual and semantic analysis of Russia's influence », Conference « Russia's Foreign Policy in Times of Upheavals », CERI-Sciences Po, 26 mai 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Publication : « [Will Russia station nuclear weapons in Belarus?](#) », Strategic Brief No. 59, IRSEM, 5 mai 2023. [Traduction de la Brève stratégique n° 59, « Vers le stationnement d'armes nucléaires en Biélorussie ? », 21 avril 2023.]

- Publication : « [The return of tactical nuclear weapons?](#) », Report No. 105, IRSEM, 12 mai 2023. [Traduction de l'étude n° 105, « Les armes nucléaires tactiques réhabilitées ? », parue en avril 2023.]

- Présentation : « La dissuasion, enjeux et avenir » dans le cadre du cursus Géopolitique et Défense de l'ESSEC, 25 mai 2023.

- Podcast : « [Le nucléaire sur le champ de bataille : les armes nucléaires tactiques et leurs usages](#) », Le Collimateur, IRSEM, 30 mai 2023.



Paul CHARON

- Jury de soutenance de l'École de guerre en qualité de directeur de mémoire, École militaire, 9 mai 2023.

- Intervention : « Stratégies d'influence et de renseignement de la République populaire de Chine dans le champ de l'enseignement supérieur et de la recherche », ministère de l'Intérieur, 12 mai 2023.

- Podcast : « Du jeu à la manœuvre : la "révolution cognitive" des armées », Le Collimateur, IRSEM, avec Héloïse Fayet et Amélie Ferey, 9 mai 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation au colloque « Citizenship in the Arab world » organisé par le CEFREPA (Centre d'études français de recherche de la péninsule Arabique) et le département de philosophie de l'Université de Koweït. Session 2 du colloque : « The new Saudi national narrative and the identity issues in the Kingdom, Koweït City, 30 avril-1^{er} mai 2023.

- Participation avec des experts internationaux à une réflexion sur la nouvelle centralité des pays du Golfe, table ronde « Quelle conséquence sur la culture arabe contemporaine ? » organisée par la fondation Hicham Alaoui, Oxford, 29 et 30 mai 2023.



Clément DESHAYES

- Communication : « La transition soudanaise sous la tutelle des armes », conférence internationale Mouvements citoyens, restaurations prétoiriennes et nouvelles configurations internationales, Cornell University et Science Po / CERI, 16-17 mai 2023.

- Interview : « Le Soudan en plein chaos après un mois de guerre », France Inter, *Un jour dans le monde*, 17 mai 2023.

- Citation : « Deux Nil, trois villes et neufs ponts », *Libération*, 18 mai 2023.

- Communication : « Questionner les catégories : Milice vs armée », séminaire « Comprendre la crise au Soudan » organisée par *Politique africaine*, CERI, 25 mai 2023.



Adrien ESTÈVE

- Publication : « [Anticiper et sensibiliser : la prise en compte des normes environnementales dans l'industrie de défense](#) », Note de recherche 136, IRSEM, 11 mai 2023.



Julia GRIGNON

- Médias : « [Canal+ accusé de relayer la propagande de la junte birmane](#) », propos recueillis par Julien Bouissou, *Le Monde*, 20 avril 2023.
- Participation au Colloque « [4th Military Advocate General Conference on the Law of Armed Conflict](#) », Israel Defense Force, Herzlyia, 8-10 mai 2023.
- Modératrice de panel : « Les acteurs de la stratégie », Colloque « [Que sont les études stratégiques ?](#) », Centre Thucydide, 11-12 mai 2023.
- Ouverture du colloque « [La prévention et la lutte contre les trafics d'armes classiques – Le cycle de vie de l'arme](#) », IRSEM, 15 mai 2023.
- Médias : « [Ukraine, Soudan, Sahel... Pourquoi l'ONU semble-t-elle échouer à protéger les civils dans les conflits ?](#) », *20 Minutes*, 24 mai 2023.
- Conférence : « Le droit international humanitaire et la guerre en Ukraine », Conférence n° 4, Cycle de conférences en droit international humanitaire, [Association des droits humains de la Sorbonne](#), 23 mai 2023.

Béatrice HAINAUT



- Intervention auprès des chercheurs du French Defense Tour sur « l'utilisation des satellites dans les conflits de haute intensité », IRSEM, 3 mai 2023.
- Participation à la séance de wargaming organisée par la DGRIS, 10 mai 2023.
- Interviewée par Hugo Ruher sur les ambitions spatiales chinoises, *Le Temps*, 22 mai 2023.
- Intervention lors du colloque annuel IRSEM-US Army War College sur « Why a Space Force? What is the future of power competition in space? », 23 mai 2023.
- Rencontre et échanges avec deux chercheuses de la RAND Corporation sur la thématique des politiques spatiales de la France, du Chili, de la Norvège, de la Pologne, du Japon et de la Corée du Sud, IRSEM, 25 mai 2023.
- Interviewée par Philippe Pajot sur les ambitions spatiales dans le golfe Persique, *Sciences et Avenir*, 26 mai 2023.



Édouard JOLLY

- Interviewé par Hugues Maillot, « [Frappe ukrainienne ou "false flag" russe : qui peut se cacher derrière l'attaque de drones sur le Kremlin ?](#) », *Le Figaro*, 4 mai 2023.
- Participation à l'atelier wargaming sur le support *Flashpoint : South China Sea*, École militaire, Paris, 10 mai 2023.
- Organisation et conclusion du colloque international IRSEM-DGRIS « Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques : le cycle de vie de l'arme », École militaire, Paris, 15 mai 2023.
- Invité de la matinale présentée par Aurélien Accart, France info radio, 16 mai 2023.
- Interviewé pour le podcast « Guerre en Ukraine », « [Kiev, visée par une attaque "d'une intensité exceptionnelle"](#) », France Culture, 18 mai 2023.
- Conférence : « L'intervention militaire en Libye (19 mars – 31 octobre 2011) », CHEM, Paris, 22 mai 2023.
- Participation à la conférence du C4 (CHEM, CESEDEN, CASD, IDN), IDN, Lisbonne, 23-24 mai 2023.



Sümbül KAYA

- Interview : « [Stratégie d'influence : Erdogan sort les drones](#) », dans l'émission de Julie Gacon, *Culture monde*, Série « Turquie, la République à l'heure des choix », épisode 2/4, 3 mai 2023.
- Participation à la soutenance des mémoires de 5 officiers de l'École de guerre, 2-10 mai 2023.
- Publication : « [Turkey's multi-sectorial strategy in Libya: A gateway to the Eastern Mediterranean and Africa](#) », Report No. 100, 16 mai 2023, 68 p. [Traduction de l'étude 100, « La stratégie multisectorielle turque en Libye : Porte d'entrée en Méditerranée orientale et en Afrique », parue en novembre 2022.]
- Participation au comité de rédaction de *l'European Journal of Turkish Studies*, 24 mai 2023.
- Participation en ligne au séminaire de l'ANR Calot sur les conséquences des loyautés forcées, 31 mai 2023.



Céline MARANGÉ

- Participation au VIP Day marquant la fin de l'exercice Orion, 4 mai 2023.
- Participation à la soutenance du mémoire de l'École de guerre du lieutenant-colonel Le Gall portant sur les relations de la Lituanie avec la Chine, 10 mai 2023.

- Entretien avec Glenn Nye, directeur général du Center for the Study of the Presidency and Congress (CSPC, Washington), et Joshua Huminski, directeur du Mike Rogers Center for Intelligence and Global Affairs au sein du CSPC, 15 mai 2023.

- Animation du séminaire fermé sur l'impact des sanctions occidentales contre la Russie, coorganisé avec le CICDE et présidé par le général Vincent Breton, 17 mai 2023.

- Participation à l'émission *Le Temps du débat* pour parler de l'usage des drones dans la guerre en Ukraine, France Culture, 22 mai 2023.

- « [Drone militaire : nouvelle arme de la stratégie française ?](#) », Radio France, 22 mai 2023.

- Organisation d'un séminaire sur le Retex Ukraine de l'armée de l'air et de l'espace par le colonel Julien Resplendy du CESA, École militaire, 30 mai 2023.



Carine PINA

- Organisation de la rencontre avec Adam Liu, professeur assistant à la faculté de politique publique Lee Kuan Yew de l'Université nationale de Singapour, IRSEM, 2 mai 2023.

- Publication : « [La coopération policière et judiciaire internationale de la Chine](#) », Note de recherche 135, IRSEM, 3 mai 2023.

- Organisation du séminaire Asie 1 « Les acteurs chinois et les infrastructures numériques en Afrique de l'Ouest : projections stratégiques et rivalités de pouvoir », avec Charlotte Escorne, IRSEM, 9 mai 2023.

- Article : « 10-09-1980 : Adoption de la loi sur la nationalité de la RPC : Fondement strict – interprétation large du lien avec les communautés chinoises à l'étranger », *Diasporas, Circulation, migrations, histoire*, « 20 ans de diaspora », n° 40, 17 mai 2022.

- Participation à la rencontre avec le Dr Yevguenyi Zhovtis (bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi), IRSEM, 23 mai 2023.



Maud QUESSARD

- Présidence et organisation de la conférence débat : « 2027 l'année de l'autonomie stratégique européenne ? » avec Pierre Haroche, Camille Brugier, Kyle Haynes, École militaire, 17 mai 2023.

- Organisation et présidence du colloque annuel IRSEM/US Army War College, autour de trois tables rondes : « Space Competition », « War in Ukraine: lessons learned », « China and NATO », École militaire, 23 mai 2023.

- Organisation et présidence de la conférence débat autour du livre *Deploying Feminism: The role of Gender in Nato Military Operations* de Stéphanie von Hlatky, École militaire, 30 mai 2023.

- Coordination du Grand Dossier de géopolitique consacré aux enjeux stratégiques américains, *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 59-85.

- Publication : avec Frederic Heurtebize, « Les dilemmes stratégiques de l'administration Biden : "le pivot inversé" ou l'impossible désengagement ? », *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 60-66.

- Publication : « Un retour des États-Unis en Afrique est-il possible ? », *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 81-82.



Maxime RICARD

- Organisation du séminaire Afrique sur l'ouvrage *L'Afrique, le prochain califat ? La spectaculaire expansion du djihadisme* avec le professeur Luis Martinez, IRSEM, 12 mai 2023.

- Organisation du séminaire fermé Sahel, IRSEM, 16 mai 2023.



Virginie SALIOU

- Communication : « Visions européennes des pôles : de l'Arctique à l'Antarctique ? » à l'occasion des 19^e journées scientifiques du Comité national français

des recherches antarctiques et arctiques (CNFRAA) dont c'était le 65^e anniversaire, 5 mai 2023.

- Coorganisation d'un workshop sur l'insécurité maritime « The EU as a maritime security actor in the gulf of Guinea and in the Indopacific », IRSEM/ Service européen de l'action extérieure et d'expertise France, lors de l'édition 2023 des European Maritime Day (EMD), organisée par la Commission européenne, le Secrétariat général de la mer, la Région Bretagne, le département du Finistère et la ville de Brest ; intervention « Les stratégies européennes de lutte contre l'insécurité maritime : focus sur l'Indopacifique et le golfe de Guinée », Brest, 24-25 mai 2023.



COL Stéphane SAMARAN

- Entretien avec le Dr Yevguenyi Zhovtis, directeur du bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi, IRSEM, 3 mai 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité par Francesca Fattori, Delphine Papin et Xemartin Laborde, « [La stratégie sous-marine de la Chine en carte](#) », *Le Monde*, 13 mai 2023.

- Cité par Brice Pedroletti, « [Entre Chine et États-Unis, le Vietnam joue la stratégie du bambou](#) », *Le Monde* 5 mai 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Publication : avec Jean Belin et Ivan Sand (dir.), « [Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ?](#) », colloque AcadEM, IRSEM, mai 2023.



Victor VIOLIER

- Participation à la 9^e séance du séminaire « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po « Global Russians: before and after the war in Ukraine 2022 » avec Vera Grantseva (Ageeva), doctorante, Sciences Po Paris, et Sergueï Akopov, docteur en science politique, chercheur à l'Université Grenoble Alpes, 11 mai 2023.

- Mission de recherche à New York et Boston (États-Unis) dans le cadre de son nouveau projet de recherche « sociologie de l'expertise américaine sur la Russie contemporaine » mené en lien avec le projet postdoctoral sur les élites politiques en Russie, 17-27 mai 2023.

- Participation à l'ASN world convention 2023 à l'Université de Columbia, New York (États-Unis) et communication « Military interventions and political consensus in authoritarian regimes: the case of contemporary Russia » au sein du panel R9 – Russian regime, 18-20 mai 2023.



Amélie ZIMA

- Podcast : « [La Pologne, nouvelle superpuissance militaire ?](#) », *Le Collimateur*, IRSEM, 23 mai 2023.

- Discussion du livre de Stéphanie Von Hlatky, [Deploying Feminism](#), 30 mai 2023.

- Article : « [Élargissement de l'OTAN : quelles perspectives pour la Finlande, la Suède et l'Ukraine](#) », *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 48-51.



Océane ZUBELDIA

- Intervention : « L'évolution opérationnelle des drones, le cas appliqué à l'Ukraine », *French Defence Tour*, École militaire, 3 mai 2023.

- Membre du jury Thèses IDEES, Agence innovation défense (AID), École militaire, 17 mai 2023.

- Intervention : table ronde « Autonomous System and AI in Expanding the Operational Capabilities », conférence internationale, 4^e édition, Varsovie, 24-25 mai 2023.

- Intervention : table ronde « La zone Indopacifique : le dérèglement climatique comme facteur de crises », colloque international « Mer de Chine méridionale : espace pluriel aux enjeux globaux », Palais du Luxembourg, 25 mai 2023.

- Intervention : « Drones vs. Intelligence artificielle », conférence des officiers d'échange et de liaison, Ambassade de Grande-Bretagne, Paris, 31 mai 2023.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS



Camille BRUGIER

- Post : « [Sun Zi et son Art de la Guerre – Toujours en odeur de sainteté ?](#) », Panda Alcool de Riz et PCC #4, 11 mai 2023.

- Podcast : avec Pierre Haroche, « [L'Europe face aux limites des capacités américaines](#) », Le Collimateur, IRSEM, 16 mai 2023.

- Participation au séminaire « [2027: Année de l'autonomie stratégique ?](#) », avec Pierre Haroche et Kyle Haynes, École militaire, 17 mai 2023.

- Intervention : « Indo-Pacifique : Les objectifs de la Chine dans son environnement régional », 7^e cycle des attachés du ministère des Armées, IHEDN, École militaire, 26 mai 2023.



Chantal LAVALLÉE

- Présentation : « The European Union in emerging technologies: new conceptualisations shaping the drone ecosystem » dans le cadre de la conférence European Union in International Affairs ([EUJA](#)), Bruxelles, 4 mai 2023.

- Participation comme discutante au colloque étudiant du Jean Monnet Centre Montréal, Université de Montréal, 23 mai 2023.



Carine MONTEIRO DA SILVA

- Participation au wargame *Flashpoint: South China Sea*, DGRIS/IRSEM, 10 mai 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Conférence internationale « Defence24 Day », Varsovie, 24 et 25 mai 2023.

Sous le patronage honorifique du président de la République de Pologne, Andrzej Duda, s'est tenue la 5^e édition de la conférence internationale « Defence24 Day » consacrée aux questions de défense et de sécurité. Elle est considérée comme le plus grand événement d'Europe centrale et orientale.

Cette édition a été consacrée spécifiquement à la guerre en Ukraine, à la sécurité dans la région et à l'industrie de défense polonaise. Les nombreuses tables rondes qui ont rythmé les deux jours de discussions comprenaient les thématiques suivantes : modernisation des forces armées, dissuasion et défense, industrie de défense, résilience et forces spéciales.

Les réflexions ont été nourries par la participation de politiques, militaires, experts et industriels polonais et de la communauté internationale, ainsi que celle de représentants de l'OTAN. L'ensemble des intervenants se sont accordés sur le maintien du soutien à l'Ukraine, le renforcement de l'industrie de défense polonaise, l'esprit d'innovation, et enfin l'engagement d'une vision commune et unie pour le prochain sommet de l'OTAN (11 et 12 juillet 2023, Vilnius).

Par ailleurs, « Defence24 Day » a été l'occasion d'échanger à nouveau avec le Dr Jacek Marcin Raubo, qui a fait partie de la première édition du programme Paris Defence Young Leaders de l'IRSEM (organisée du 28 mars au 1^{er} avril 2022). Co-organisateur de « Defence24 Day », il a invité à s'exprimer le [Dr Océane Zubeldia](#), chercheuse Drones, industries et innovation (IRSEM) lors de la table ronde dédiée aux drones et à l'intelligence artificielle parmi des militaires et un universitaire. Cet échange montre la continuité des liens créés dans le cadre des Young Leaders.

ÉTATS-UNIS / CHINE

STANDARDS TECHNIQUES

Tim RÜHLING, « [The Geopolitics of Technical Standardization. Comparing US and EU Approaches](#) », DGAP (German Council on Foreign Relations), 8 mai 2023.

Dans un article publié le 8 mai par le think tank allemand DGAP (Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik), Tim Rühlig, Senior Research Fellow spécialisé en géopolitique des standards techniques, se penche sur les approches américaines et européennes dans le domaine de la standardisation technique. La normalisation ou la standardisation technique consiste à établir des normes ou des standards techniques (référentiel commun), destinés à harmoniser l'activité d'un secteur. L'analyse de Tim Rühlig se situe dans le contexte de la compétition entre la Chine et les États-Unis pour l'hégémonie technologique.

Les standards techniques sont traditionnellement établis par le secteur privé sous forme de normes autorégulatrices. Les États commencent toutefois à s'impliquer de plus en plus dans le processus d'élaboration de ces standards. Ceux-ci tirent normalement leur pouvoir de leur valeur et de l'acceptation générale du marché. Cependant, dans la mesure où, s'ils dominent le marché des normes internationales, ces standards techniques peuvent avoir un poids important dans la compétitivité économique d'un pays, l'intervention d'acteurs étatiques dans le processus d'élaboration des normes nationales est de plus en plus fréquente.

Selon les États-Unis, le modèle chinois centré sur l'État, c'est-à-dire dans lequel les acteurs étatiques jouent le rôle le plus important dans l'élaboration des normes nationales, menace le leadership américain sur les normes internationales. Affirmant que la Chine utilise son modèle pour servir ses intérêts politiques, les États-Unis, tout comme l'Union européenne, se sont engagés à renforcer une approche fondée sur les règles et menée par le secteur privé, tout en se réservant également le droit d'intervenir politiquement.

Selon l'auteur, si l'Union européenne et les États-Unis partagent le même constat et ont une stratégie convergente en matière de standardisation, force est de constater que certaines différences dans leur approche pourraient entraver leur coopération dans ce domaine. En effet, pour Tim Rühlig, l'UE devrait prendre en compte le fait que la stratégie américaine relative au système de standardisation fait partie d'un agenda économique plus large et que les intérêts sécuritaires des deux puissances ne sont pas

toujours alignés. De plus, en faisant participer les acteurs publics à la standardisation technique américaine, les États-Unis renforcent leur politique industrielle, ce qui pourrait limiter l'accès du marché à des acteurs étrangers, y compris européens. De son côté, la Commission européenne a également pris des mesures pour limiter l'influence étrangère sur ses standards techniques, faisant craindre aux États-Unis que le système de standardisation existant ne soit sapé par un nouveau « système de standardisation parallèle ». À l'heure où la Chine s'efforce d'exporter ses standards techniques à l'international et que la nécessité d'une coopération étroite entre les États-Unis et l'Union européenne se fait plus pressante, l'auteur fournit au lecteur une analyse réaliste des différents enjeux américains et européens dans le cadre de cette compétition de domination technologique.

JEU D'INFLUENCE

Michael CUNNINGHAM, « [China's Global Influence Game](#) », Heritage Foundation, 4 mai 2023.

Comment caractériser le jeu d'influence mené par la Chine sur la scène internationale ces dernières années ? C'est dans un article publié par le think tank conservateur influent dans la conception des politiques publiques américaines, The Heritage Foundation, que Michael Cunningham, Research Fellow, analyse le « nouveau grand jeu » de domination exercé par la Chine.

Alors que le leadership américain dans l'ordre international est de plus en plus contesté, Michael Cunningham décrypte la manière dont la Chine exerce son influence pour réformer le système international actuel et construire une « communauté de destin commun pour l'humanité ». Cette expression fait référence à la stratégie globale de sécurité de la Chine promu par Xi Jinping et vise à fédérer les États autour d'un projet commun, créant pour la Chine une porte d'entrée pour influencer les normes internationales.

La stratégie chinoise sur la scène internationale a évolué ces dernières années. Partant du narratif selon lequel l'essor de la Chine était bénéfique pour le système international et qu'il ne menaçait en rien les États-Unis, la Chine a cherché à délégitimer le leadership américain après la crise de 2008, se présentant comme une alternative « responsable ». Ce processus s'est accéléré sous Xi Jinping. En 2017, Xi a appelé à « réformer le système international » mené par les États-Unis. Depuis le début de son troisième mandat, l'approche chinoise s'est significativement durcie.

Pour asseoir son hégémonie, la Chine mène selon Michael Cunningham un jeu différent du seul *hard power* tra-

ditionnel. En effet, tout en déployant des moyens de coercition militaire pour appuyer ses revendications territoriales, la Chine adopte en parallèle une approche plus subtile et progressive dans son jeu d'influence auprès de nouveaux partenaires, cherchant à semer la désunion au sein du système d'alliance américain. Pour l'auteur, la nouvelle stratégie chinoise cible trois types de pays : ceux qui, comme la Chine, s'opposent à l'ordre mondial dirigé par les États-Unis ; les pays non démocratiques comme l'Arabie Saoudite, qui, bien qu'alignés avec les États-Unis, ont un intérêt idéologique limité à préserver les normes de l'ordre international existant ; et le « Sud global », dont Pékin cherche à acquérir la loyauté en répondant à des besoins de développement non satisfaits. Ces alliances peuvent être utiles dans des organisations internationales comme l'ONU, où la Chine peut ainsi bloquer des actions qui soutiennent le système international mené par les États-Unis.

Michael Cunningham estime que pour préserver leur leadership et le système international actuel, les États-Unis devraient se réengager davantage avec certains pays en voie de développement. Ils devraient leur fournir les investissements dont ils ont besoin, leur proposant ainsi une alternative à la Chine. Dans le champ des perceptions, là encore, les États-Unis devraient dominer le narratif en s'assurant que leurs investissements répondent effectivement aux besoins de développement. Enfin, si Washington préserve son hégémonie dans les domaines économique et militaire, permettant ainsi aux États-Unis de rester la puissance dominante, les pays en voie de développement seront moins enclins à se ranger du côté de la Chine.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

À VENIR

1^{er} juin : Journée d'étude « [Corps combattants](#) », École militaire, amphithéâtre Moore, 9h00 - 17h30.



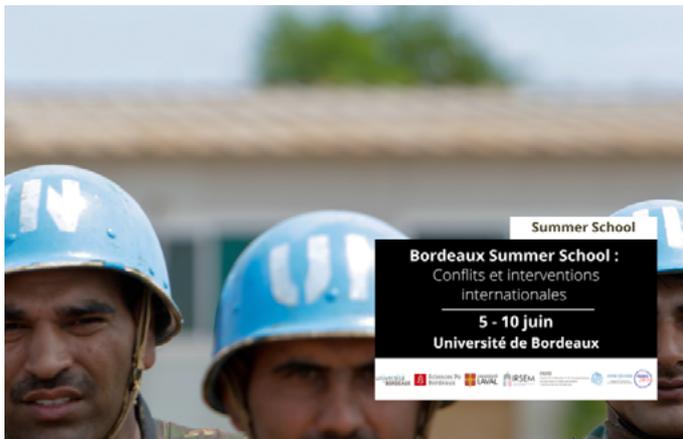
Le corps combattant c'est d'abord le corps physique, celui qui est produit par des dispositifs institutionnels de socialisation. Il s'agira dans un premier temps d'analyser la construction des dispositifs techniques pour la préparation des corps militaires mais également, dans un souci de comparaison, des sportifs de haut niveau.

Plus particulièrement, le corps du militaire comporte une dimension symbolique, selon plusieurs modalités. Il se fait symbole d'appartenance et est porteur de hiérarchies symboliques, se faisant ainsi « corps parade ». Une approche par l'art photographique permettra d'autre part d'interroger les représentations des corps militaires par les militaires eux-mêmes.

Le corps combattant, enfin, c'est celui qui se décline à un niveau collectif, que l'on trouve dans l'expression de « faire corps », et qui permet d'interroger la construction d'une adhésion collective à la pratique de la violence. Dans une logique de désenclavement de la sociologie militaire, le regard se portera sur les militaires ainsi que sur des terrains différents.

[Programme.](#)

5-10 juin : Bordeaux Summer School « [Conflits et interventions internationales](#) ». [Inscription](#).



La Bordeaux Summer School est une école d'été ouverte aux étudiants de deuxième et troisième cycles, ainsi qu'aux post-doctorants et professionnels intéressés par cette thématique. Les participants pourront bénéficier d'un contenu pédagogique pluridisciplinaire incluant le droit, la science politique, les relations internationales et l'économie, leur permettant de mieux appréhender les enjeux liés aux conflits et interventions internationales. La Bordeaux Summer School représente une opportunité unique d'interagir et d'apprendre d'un large éventail de cultures, à la fois lors des enseignements et en dehors.

Depuis 2012, l'université de Bordeaux organise des écoles d'été internationales, multidisciplinaires et de grande qualité, à destination d'étudiants de deuxième et troisième cycles et jeunes chercheurs. En 2023, le programme Bordeaux Summer School se déroulera entre mai et septembre. Les écoles couvrent une multitude de disciplines, allant des études africaines à l'intelligence artificielle en passant par la cardiologie, les humanités numériques, les neurosciences et plus encore ! Ces formations sont très sélectives et ciblent les talents internationaux. Le programme Bordeaux Summer School propose une offre de formation enrichissante, avec, selon la discipline, un mélange de formation théorique et pratique qui exige un niveau d'expertise et de connaissances notables.

La Bordeaux Summer School bénéficie d'un apport fort en termes de format et de contenu scientifique du Collège des écoles doctorales de l'université de Bordeaux, structure centrale qui coordonne les écoles doctorales et l'ensemble du champ des études doctorales. Une grande majorité des écoles d'été sont organisées en collaboration avec des laboratoires et des instituts de renommée internationale qui partagent leur expertise et leurs installations de pointe avec les étudiants et chercheurs qui viennent à Bordeaux pendant l'été.

9 juin : Séminaire « Une relance de l'Europe de la défense ? Évolution, usages et conséquences de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre russo-ukrainienne », École militaire, amphithéâtre Des Vallières, 14h-16h. [Inscription](#).



La Facilité européenne pour la paix a été créée par l'Union européenne pour financer les missions PESC et aider les partenaires de l'UE comme l'Union africaine. Cependant, à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'Union européenne a opéré une modification de cet outil afin de permettre la fourniture en matériel de l'armée ukrainienne.

Cette table ronde vise à analyser les usages et les conséquences de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre opposant la Russie à l'Ukraine. Les thèmes abordés seront l'étude de son évolution opérationnelle, les effets du soutien militaire à l'Ukraine, ainsi que les effets sur les politiques de défense des États membres de l'UE.

Ce séminaire réunit des chercheurs français, des représentants de think tanks internationaux ainsi que des praticiens.

Pour répondre à cette thématique, le présent séminaire sera organisé en une unique table ronde avec différents intervenants. Seront présents Pierre Haroche (Queen Mary University), Lucie Béraud-Sudreau (SIPRI) et Johann Michel (IISS). [Amélie Zima](#), chercheuse à l'IRSEM sur la sécurité européenne, coordonnera l'événement. [Océane Zubeldia](#), chercheuse à l'IRSEM sur les drones, l'industrie et l'innovation, assurera la discussion pendant le séminaire.

14 juin : « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité – Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques », École militaire, salle Athéna, 9h30-11h30. [Inscription](#).



Ce séminaire vise à comprendre le positionnement de politique étrangère des pays Baltes depuis l'annexion de la Crimée en 2014 et l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022. La taille réduite d'un État implique des dépendances et des vulnérabilités accrues. Pour compenser ces fragilités, la diplomatie des petits États s'appuie en général sur un engagement multilatéral résolu. Les pays Baltes ne font pas exception à cet égard, sauf qu'ils se singularisent par leur attachement à défendre les valeurs démocratiques et à dénoncer les dangers de l'autoritarisme.

Quelles stratégies chacun d'eux déploie-t-il pour faire valoir ses vues au sein de l'Union européenne et faire en sorte que la question des valeurs soit mieux prise en compte dans la définition, notamment, des relations avec la Chine et la Russie ?

27 juin : Séminaire « L'émergence d'un corridor numérique sino-pakistanaï : enjeux et limites », avec Nowmay OPALINSKI, École militaire, 10h30-12h.



Le séminaire portera sur les routes de la soie numériques chinoises, via l'étude du cas du corridor numérique sino-pakistanaï. L'intervenant exposera la stratégie domestique de la Chine en matière d'infrastructures numériques et les investissements des entreprises technologiques chinoises en Asie du Sud.

Nowmay Opalinski est doctorant en géographie à l'Institut français de géopolitique (IFG) (Université Paris 8) sous la direction d'Isabelle Saint-Mézard et Frédéric Douzet. Il est associé au projet GEODE (Géopolitique de la Datasphère). Sinisant, il a étudié à l'Université des langues et des cultures de Pékin (北京语言大学). Il est également affilié à la Lahore University of Management Sciences (LUMS), où il participe au projet de recherche EPIC (Exploring Pakistan's Internet Connectivity).